

# EXTRÊME DROITE, SIONISME ET ISRAËL



**PIERRE STAMBUL** \*

**P**arler de gauche, de droite et d'extrême droite est compliqué quand on parle d'Israël. Ariel Sharon a été qualifié de « centriste » parce qu'en 2005, il a ordonné l'évacuation de 7 000 colons de la bande de Gaza. C'est oublier les nombreux massacres, de Qibya (1953), de Beyrouth (1982), de Jénine (2002) et d'autres lieux. C'est aussi oublier que le but de cette évacuation était de concentrer tous les moyens pour coloniser Jérusalem et la Cisjordanie. De même Meyer Habib, député français représentant les colons à l'Assemblée nationale<sup>1</sup> appartient officiellement à un parti « centriste », l'UDI. Il a invité en France un curieux « centriste » : Bezalel Smotrich, un député colon de Kedumim, dirigeant du « parti religieux sioniste », qui prône l'interdiction des hôpitaux israéliens aux Arabes.

Pour nous, l'extrême droite désigne des partis ou mouvements racistes, suprématistes, ayant régulièrement recours à la violence et méprisant les droits humains. Nous classerons donc sans hésiter à l'extrême droite des dirigeants israéliens que les médias occidentaux qualifient autrement, y compris nombre de ceux qui se situent dans la « gauche sioniste », tant il paraît difficile d'être de gauche tout en

---

\* UN DES PORTE-PAROLLES DE L'UNION JUIVE FRANÇAISE POUR LA PAIX (UJFP). Auteur de plusieurs livres sur Israël, le sionisme et Gaza.

<sup>1</sup> Il a été élu en 2013 et réélu en 2017 et 2022.

soutenant le colonialisme et en refusant le principe des droits égaux pour tous. Nous renvoyons le lecteur au livre de Thomas Vescovi<sup>2</sup> pour comprendre ce qu'est la gauche sioniste.

Cet article ambitionne de proposer une analyse historique de l'extrême droite israélienne pour mieux situer l'importance de ce courant en 2022.

## De Jabotinsky à la Deuxième Guerre mondiale

La première apparition de l'extrême droite dans l'histoire du sionisme remonte au début des années 1920. Vladimir Jabotinsky, originaire d'Odessa, fonde le courant du sionisme « révisionniste ». Ce courant n'est pas parti de rien. Theodor Herzl lui-même avait clairement défini son projet : « nous constituerons là-bas (au Moyen-Orient) un morceau de rempart contre l'Asie. Nous serons la sentinelle avancée de la civilisation contre la barbarie »<sup>3</sup>. Les premiers dirigeants sionistes sont allés démarcher les dirigeants antisémites européens pour les convaincre que leur intérêt était celui des sionistes : que les Juifs quittent l'Europe. Le modèle du futur foyer juif était celui des nationalismes européens (un territoire ethniquement pur) et les premières institutions (Banque Coloniale Juive, Fonds National Juif)<sup>4</sup> préconisaient une société séparée.

Les révisionnistes ont été minoritaires dans le mouvement sioniste pendant le mandat britannique parce que, pour coloniser la Palestine, il fallait des outils collectifs que la « gauche » a créés : le syndicat Histadrout<sup>5</sup>, les kibboutz, les compagnies des eaux, des travaux publics, des transports, les banques, les caisses de retraite<sup>6</sup> ...

Ce qui différencie cette extrême droite du reste du mouvement sioniste, c'est sa fascination pour la violence et son admiration pour les régimes autoritaires<sup>7</sup>.

---

<sup>2</sup> *L'Échec d'une utopie : une histoire des gauches en Israël*, La Découverte, 2021.

<sup>3</sup> Dans son œuvre majeure : *L'État des Juifs* (1896).

<sup>4</sup> Fondés respectivement en 1898 et 1901.

<sup>5</sup> Organisation générale des travailleurs hébreux en terre d'Israël, fondée en 1920.

<sup>6</sup> Les compagnies Mekorot, Solel Boneh, Egged, Zim, la banque Hapoalim ...

<sup>7</sup> Pendant la guerre civile russe (1917-1921), Jabotinsky soutiendra le dirigeant indépendantiste ukrainien Petlioura dont les troupes ont commis de nombreux pogroms. On estime à 60 000 morts le bilan de ces pogroms.

À l'intérieur du Yichouv<sup>8</sup>, les révisionnistes pratiquent la violence. Ils assassinent en 1933 un des dirigeants de l'Agence Juive et du Mapai (ancêtre du parti travailliste), Haïm Arlozoroff. Les liens avec l'Italie fasciste vont être fructueux<sup>9</sup>. Des manifestations d'amitié avec le régime polonais antisémite qui encourage le départ de Juifs polonais pour la Palestine mandataire sont aussi observées.

Quand la grande révolte palestinienne éclate en 1936, alors que la Haganah<sup>10</sup> collabore avec l'armée britannique dans une répression très violente, les révisionnistes se lancent dans le terrorisme contre la population palestinienne.

L'Irgoun Zvai Leumi, créée en 1931 par Avraham Tehomi, sera vite liée au courant révisionniste. Elle prône la création d'un grand État juif sur les deux rives du Jourdain. Elle se radicalise dès 1936. Pendant toute l'année 1937, les massacres de civils se multiplient. Plusieurs centaines de passants, de civils faisant leurs courses sur un marché, de passagers de bus vont être tués par l'Irgoun dont les déclarations annoncent la couleur : « *il faut créer une situation où la vie d'un Arabe ne vaudra pas plus que celle d'un rat. Comme ça tout le monde comprendra que les Arabes sont de la merde, que nous sommes, nous et non eux, les véritables maîtres du pays* »<sup>11</sup>.

81

Quand les Britanniques décident de restreindre l'immigration juive avec le nouveau « livre blanc » (1939), l'Irgoun déclare la guerre aux Britanniques.

### « **Comment le terrorisme a créé Israël** »<sup>12</sup>

Quand la Deuxième Guerre mondiale éclate, l'Irgoun déclare la trêve. Mais un groupe dissident, le Lehi (appelé aussi groupe

---

<sup>8</sup> Ce terme désigne la population juive en Palestine à cette époque.

<sup>9</sup> Les révisionnistes auront une radio à Civitavecchia et leur milice armée, le Bétar, fera des entraînements militaires en Italie à la fin des années 1930. Voir Marius Schattner, *Histoire de la droite israélienne : de Jabotinsky à Shamir*, éditions Complexe, 1991 et Lenni Brenner, *Le sionisme à l'âge des dictateurs*, traduction Saker francophone, 1983.

<sup>10</sup> Armée sioniste fondée en 1920 avec l'assentiment du colonisateur.

<sup>11</sup> Cité par Lenni Brenner.

<sup>12</sup> C'est le titre d'un livre de Thomas Suarez qui a eu accès aux archives de l'armée britannique et à d'autres archives israéliennes et palestiniennes, InvestigAction, 2019.

Stern ou gang Stern par ses ennemis) continue la guerre contre les Britanniques<sup>13</sup>.

Pendant toute la guerre et alors que l'extermination nazie provoque la mort de millions de Juifs en Europe, le groupe Stern assassine soldats et dignitaires britanniques. Avraham Stern est arrêté et tué en 1942, Yitzhak Shamir lui succède. Le groupe Stern tentera de nouer des contacts avec l'Allemagne nazie. Une rencontre à Beyrouth est attestée. Il promettra aussi à l'Italie fasciste de faire de Haïfa un port pour la marine italienne. C'est Shamir qui a organisé l'assassinat au Caire en 1944 du haut représentant britannique, Lord Moyne.

Ces faits rappellent, si on s'étonne des amitiés actuelles de dirigeants israéliens avec l'extrême droite raciste ou même antisémite, qu'à l'époque, ce courant était, idéologiquement, proche du fascisme.

82 Thomas Suarez décrit, jour par jour, le terrorisme de l'Irgoun et du groupe Stern. Menahem Begin, après avoir dirigé le Betar, prend la tête de l'Irgoun<sup>14</sup>.

Il n'y a jamais eu de « cordon sanitaire » contre cette extrême droite terroriste. Le massacre de Deir Yassin est commis par l'Irgoun et le groupe Stern, mais la Haganah arrive aussitôt et occupe le village. Les actions meurtrières étaient complémentaires. De même, c'est Shamir et le groupe Stern qui assassinent le comte Bernadotte<sup>15</sup> et le colonel Sérot en septembre 1948. Ils ne seront pas punis par le nouveau pouvoir israélien et seront inclus dans le gouvernement d'Union Nationale.

Il y a là un élément constant dans l'histoire de l'extrême droite israélienne. Il n'y a jamais eu la moindre diabolisation contre ce qu'ils étaient et représentaient. La « gauche sioniste » avait des

---

<sup>13</sup> En 1940, le groupe Stern distribue un tract à Tel-Aviv dans lequel il estime que le sort des Juifs qui subissent le joug britannique est pire que celui du ghetto de Varsovie (cité par Marius Schattner).

<sup>14</sup> On connaît les attentats contre l'armée britannique, le plus célèbre étant le dynamitage de l'hôtel King David à Jérusalem, et les massacres commis contre les Palestiniens, le plus emblématique étant Deir Yassin (9 avril 1948).

<sup>15</sup> Médiateur de l'ONU après le plan de partage.

divergences avec eux, mais ne les considérait pas comme des ennemis infréquentables.

Cette passivité face à l'extrême droite contraste avec l'attitude des intellectuels juifs aux États-Unis. Quand Begin veut venir dans ce pays en décembre 1948, Albert Einstein, Hannah Arendt et d'autres intellectuels écrivent contre lui un pamphlet dans le *New York Times*<sup>16</sup> et n'hésitent pas à le qualifier de fasciste.

### **Qu'est-ce qui a permis à l'extrême droite de devenir majoritaire ?**

Aux premières élections du nouvel État d'Israël, la droite, qui est déjà, par ses méthodes et son idéologie une extrême droite, est très minoritaire. La liste de Begin n'atteint pas 12 %. La « gauche sioniste » contrôle l'appareil d'État, l'armée, le syndicat. Mapai et Mapam<sup>17</sup> dépassent ensemble 50 % des voix. Cette gauche est idéologiquement et sociologiquement majoritaire.

Trois décennies plus tard en 1977, Menahem Begin, l'ancien terroriste, gagne les élections et ce n'est pas un accident. Depuis cette date, sauf à de rares exceptions, les descendants de Jabotinsky et leurs alliés ont été au pouvoir.

83

Plusieurs phénomènes expliquent cette irrésistible ascension que nous allons discuter et analyser.

### **Le nationalisme**

Le sionisme a été dès le départ un nationalisme particulier. Il a copié les nationalismes européens en prônant la création d'un État juif « ethniquement pur ». Il a la particularité d'avoir inventé la notion de « peuple juif », un peuple qui serait descendant des Judéens de l'Antiquité et qui rentrerait chez lui après 2000 ans d'exil. Il a inventé une langue (l'hébreu) inspirée de la langue religieuse qui n'était pas une des langues parlées par les Juifs<sup>18</sup>. Il a

---

<sup>16</sup> Pétition publiée le 4 décembre 1948.

<sup>17</sup> Ancêtres respectifs du parti travailliste et du Meretz.

<sup>18</sup> Les principales étant le ladino, le yiddish, le judéo-arabe.

aussi sacralisé la « Terre Sainte » qui n'existait, sous cette forme nationaliste, ni chez les Juifs religieux, ni chez les Juifs laïques<sup>19</sup>.

La « gauche sioniste » a ajouté à ce nationalisme, totalement négationniste vis-à-vis de l'existence, des droits ou de la dignité des Palestiniens, une touche sociale, une forme d'égalitarisme dans la société juive et, à partir du moment où les non-juifs n'étaient qu'une poignée, elle avait même concédé, dans la déclaration d'indépendance de mai 1948, des droits pour les 10 % de Palestiniens qui avaient échappé au nettoyage ethnique. Ces Palestiniens deviennent, dès lors, des citoyens de seconde zone, soumis au couvre-feu militaire pendant plus de 15 ans<sup>20</sup>, bien que dotés du droit de vote qui ne mettait en rien en danger « l'État juif ».

Avec la conquête de 1967, les Palestiniens représentant désormais 50 % de la population entre Mer et Jourdain, ce nationalisme a achevé d'institutionnaliser l'inégalité structurelle. C'est l'extrême droite avec Nétanyahou qui a fait voter le 19 juillet 2018 la loi « Israël État Nation du peuple juif »<sup>21</sup> Cette loi fait officiellement des non juifs des non citoyens ou des citoyens de seconde zone, mais cet apartheid, enfin dénoncé par la plupart des associations de Droits de l'Homme<sup>22</sup>, était en germe dès la déclaration d'indépendance de 1948.

## Le militarisme

Une plaisanterie courante en Israël dit que ce pays n'est pas un État doté d'une armée mais une armée dotée d'un État. Ce militarisme israélien, totalement étranger à toute tradition juive, a fabriqué une société guerrière, glorifiant ses héros passés ou présents, occultant délibérément les crimes qu'elle commet. Dès

---

<sup>19</sup> Voir Shlomo Sand, *Comment la terre d'Israël fut inventée*, Flammarion, 2012.

<sup>20</sup> Le massacre du village de Kafr Kassem (48 morts le 29 octobre 1956) perpétré par la police des frontières a touché des villageois de Galilée qui n'avaient pas été prévenus du changement d'heure du couvre-feu.

<sup>21</sup> Cette loi qui glorifie les colonies, restreint le droit à l'autodétermination aux seuls Juifs et fait disparaître l'arabe comme langue officielle, est une « loi fondamentale ». En Israël, les lois fondamentales jouent le rôle d'une constitution.

<sup>22</sup> Après le tribunal Russell sur la Palestine, le rapport de la CESAO, celui de Al Haq et celui de B'tselem, Amnesty International a conclu en 2022 qu'Israël est un État d'apartheid.

le jardin d'enfants, les petits fabriquent des tanks en carton. Plus tard, ils écrivent des lettres aux soldats. Le service militaire (trois ans pour les garçons, deux ans pour les filles) est une formidable école d'embrigadement et d'abrutissement. Les conscrits qui en sortent sont transformés. Parfois, l'armée en fait consciemment de criminels, comme pendant l'agression de « *Plomb Durci* » contre Gaza<sup>23</sup>. Des associations (*Breaking the silence*<sup>24</sup>) et des films (*Valse avec Bachir*<sup>25</sup>) témoignent de l'impact de cette militarisation sur la société.

Pendant longtemps les dirigeants de cette armée venaient du camp travailliste : Moshé Dayan, Yitzhak Rabin, Yigal Allon...

La mutation qui s'est opérée est bien souvent la conséquence des méthodes expéditives utilisées en toute période contre les Palestiniens. Ariel Sharon en est un exemple frappant. Il a commencé sa carrière militaire chez les travaillistes (la Haganah avant 1948). Parce qu'il a toujours été convaincu qu'aucun obstacle ne devait être mis à la conquête de toute la Palestine et à l'expulsion de tous les Arabes, il est devenu l'homme de Sabra et Chatila et le fer de lance de la colonisation.

85

Autre exemple de cette extrême droitisation de l'armée : Rehavam Ze'evi. Dans la préface de son livre « Comment la terre d'Israël fut inventée », l'historien Shlomo Sand, jeune conscrit pendant la guerre de 1967, est sous ses ordres et le décrit comme un psychopathe. Cela n'empêchera pas Ze'evi d'être en 1974 conseiller de Rabin dans la « lutte contre le terrorisme ». Peu après, il crée le parti « *Moledet* » (Patrie) prônant le « transfert » des Arabes (on ne dit jamais Palestiniens) des territoires occupés dans les pays voisins.

Il sera accusé plus tard d'être un mafieux et un prédateur sexuel. Il n'en sera pas moins choisi pour « former » la police de Singapour avant son exécution par le FPLP (Front Populaire de Libération de la Palestine) en 2001.

<sup>23</sup> 27 décembre 2008-18 janvier 2009.

<sup>24</sup> ONG fondée en 2004 par des vétérans et des soldats traumatisés par les crimes qu'ils ont vus ou commis.

<sup>25</sup> Film d'animation de Ari Folman (2008) sur le massacre de Sabra et Chatila.

Dernier exemple de l'accession de l'extrême droite aux commandes de l'armée : Rafael Eitan. Lui aussi a combattu dans sa jeunesse dans le Palmach, l'unité d'élite de la Haganah. Son nom est cité dans le massacre commis à Gaza en 1956 et raconté dans la bande dessinée de Joe Sacco. Il est toujours à l'œuvre (d'après l'historien Tom Segev<sup>26</sup>) dans l'exécution sommaire de soldats égyptiens dans le Sinaï en 1967. Il sera (avec un autre général Yoash Tzidon, également issu du Palmach et cousin de mon père) l'un des députés d'un parti de l'extrême droite non religieuse (le Tsomet).

## La guerre de 1967

86

Au moment de cette guerre, en France, l'opinion était massivement pro israélienne, convaincue qu'Israël était menacé d'anéantissement et que les Juifs allaient être jetés à la mer<sup>27</sup>. En réalité, des plans de conquête de toute la Palestine historique ont été envisagés dès 1948 et le déséquilibre des forces ne laissait aucun doute, dès le départ, sur l'issue de la guerre. Les travaillistes, qui ont pensé et réalisé cette guerre, ont totalement modifié la nature de leur État juif et ouvert un boulevard aux idées et aux ambitions de l'extrême droite. En occupant la Cisjordanie et Gaza, le pays s'est retrouvé avec des millions de Palestiniens à « gérer » ; il n'a jamais été question de leur donner une quelconque forme de citoyenneté.

Au contraire, dès le départ, la fragmentation de la Palestine a été organisée, doublée d'un nouveau nettoyage ethnique<sup>28</sup>.

Jérusalem Est a été considérablement agrandie, séparant le centre et le nord de la Cisjordanie du sud. Yigal Allon, dirigeant travailliste, a fait les plans de la colonisation à venir, programmant l'annexion des blocs de colonies et de la vallée du Jourdain. De façon prémonitoire, Yehoshua Leibowitz<sup>29</sup> avait prédit un changement radical découlant de l'occupation. En 1982, il parlera de mentalité judéo-nazie.

---

<sup>26</sup> Le journal *Haaretz* a également documenté ces massacres.

<sup>27</sup> Le film « Le Char et l'Olivier » de Roland Nurier (2018) relate le comportement des médias français en 1967.

<sup>28</sup> Dès 1967, des milliers de Palestiniens, habitant la vieille ville de Jérusalem près du Mur des Lamentations, sont expulsés.

<sup>29</sup> Historien et philosophe israélien (1903-1994).

## L'irruption du sionisme religieux

Le sionisme a été fondé par des athées ou des agnostiques qui ont utilisé la Bible Hébraïque (à laquelle ils ne croyaient pas) comme un livre de conquête coloniale. Les rabbins allemands ont été quasi unanimes à signer une pétition contre le sionisme, ce qui a empêché Herzl d'organiser le congrès fondateur de son mouvement à Munich. Celui-ci a été délocalisé à Bâle<sup>30</sup>. Pour les *Haredim* (Juifs orthodoxes), le retour en Terre Sainte était impossible avant l'arrivée du Messie et l'Hébreu était réservé à un strict usage religieux.

Rien ne prédisposait les religieux à devenir les fers de lance de la colonisation. Leur parti historique, l'Agoudat Israël, fondé en 1912 en Pologne, a rejeté toutes les formes de modernisme dont le sionisme. Pendant le mandat britannique, ils n'ont jamais participé aux combats<sup>31</sup>.

Mais déjà, pendant le mandat britannique, le grand rabbin Abraham Isaac Kook avait jeté les bases d'un rapprochement entre religion et sionisme en considérant que la venue du Messie serait une conséquence du sionisme. D'autres courants religieux refuseront cette idée et certains sont toujours antisionistes comme Nétourei Karta<sup>32</sup>. Son fils Zvi Yehouda Kook ira beaucoup plus loin. Pour lui et pour ses disciples (Shlomo Aviner, Moshe Levinger...), la rédemption viendra de l'implantation en « terre d'Israël » (comprendre Cisjordanie).

Ce courant, qui a fait la synthèse entre sionisme et religion et qui prône la colonisation à outrance avec l'argument irréfutable que « Dieu a donné cette terre au peuple juif », était minoritaire en 1967. Deux phénomènes vont le rendre hégémonique en peu de temps. D'une part, un élan messianique (perverti) s'empare de la

<sup>30</sup> Il a lieu en 1897.

<sup>31</sup> Avraham Burg, ancien dirigeant (président de l'Agence Juive) qui a rompu avec le sionisme, parle dans son livre *Vaincre Hitler* de son père Yosef Burg. Celui-ci a été un des dirigeants fondateurs du PNR (Parti National Religieux) et a participé à de nombreux gouvernements de coalition, longtemps avec les travaillistes. C'était un modéré, plutôt humaniste et essentiellement intéressé par le financement des écoles religieuses.

<sup>32</sup> Ce courant religieux a été fondé en 1938.

population israélienne au moment de la conquête de Jérusalem en 1967. Même les Juifs laïques se rendent par milliers au Mur des Lamentations, censé être le mur occidental du temple d'Hérode (les archéologues pensent aujourd'hui que c'est un mur romain, ce qu'avait affirmé l'historien Flavius Josèphe)<sup>33</sup>.

D'autre part, quand les travaillistes prennent la décision politique de commencer la colonisation en 1967, les seuls volontaires qui acceptent de s'installer viennent de ce courant « national-religieux »<sup>34</sup>. Ces colons qui envahissent la vieille ville de Jérusalem, la vieille ville d'Hébron ou Beit Omar, seront instantanément protégés par l'armée et financés par le budget de l'État. Quand les travaillistes perdront le pouvoir en 1977, des milliers de colons du Gush Emonim (Bloc de la Foi)<sup>35</sup>, sont déjà installés dans les colonies. Ces « fous de Dieu » n'ont pas eu besoin de coup de force.

## Les Israéliens venus de monde arabe

88

« Séfarade » veut dire en hébreu « espagnol » et souvent en Israël, on a coutume d'appeler à tort « séfarades » tous les Juifs orientaux (Mizrahim). Or, les Juifs irakiens ou yéménites sont en général étrangers à l'histoire du judaïsme espagnol. Au Maghreb, de nombreux Juifs étaient des Berbères, judaïsés avant l'arrivée des Arabes.

Le sionisme a été longtemps essentiellement ashkénaze<sup>36</sup>. En 1948, les Israéliens ont gagné la guerre et expulsé la grande majorité des autochtones. Il leur manquait un prolétariat. Divers moyens ont été utilisés pour vider le monde arabe de la plupart de ses Juifs qui n'avaient rien connu de semblable aux persécutions, pogroms ou génocides qui ont jalonné l'histoire des Juifs européens<sup>37</sup>. Ces Juifs arabes sont vite méprisés et discriminés par l'élite ashkénaze

---

<sup>33</sup> 37-100 apr. J.-C.

<sup>34</sup> Le professeur Yakov Rabkin parle de « national-judaïsme ».

<sup>35</sup> Fondé en 1974, ce mouvement va fédérer les colons religieux.

<sup>36</sup> Le terme désigne les Juifs d'Europe centrale et orientale. Leur langue était le yiddish.

<sup>37</sup> Parmi ces moyens, citons l'utilisation de croyances ancestrales au Yémen, des attentats à Bagdad probablement perpétrés par le Mossad ou des accords passés avec la royauté marocaine, voir Pierre Stambul, *La Nakba ne sera jamais légitime*, Acratie, 2018.

au pouvoir et sommés d'effacer leur « arabité » linguistique ou culturelle. Deux grands scandales, dans les années 1960, sont révélateurs de ce qu'ils ont subi. Les enfants juifs marocains étaient réputés avoir la teigne. On a « expérimenté » sur eux des irradiations massives aux rayons X. Un rapport officiel parle de 6 000 morts, il y en a eu probablement plus. Quant aux femmes juives yéménites, plusieurs milliers de bébés leurs ont été enlevés et donnés à l'adoption pour des familles ashkénazes.

Les Juifs orientaux ont été concentrés dans des zones inhospitalières comme le nord du Néguev. Ils ont connu (et connaissent toujours) pauvreté et chômage. Ils se sont révoltés en 1971 avec le mouvement des Panthères Noires, qui n'a pas survécu à la répression.

Toutes ces causes expliquent leur ralliement massif à Begin et ses alliés en 1977.

Un parti va capter le vote des Juifs orientaux : le Shas<sup>38</sup>. Ce parti religieux séfarade se construit au départ sur l'aide sociale aux déshérités. Il dérive vers l'extrême droite pour devenir un des fers de lance de la colonisation. Son dirigeant, le rabbin Ovadia Yosef, sera l'auteur de déclarations sulfureuses : « *les six millions de malheureux Juifs qu'ont tués les Nazis ne l'ont pas été gratuitement. Ils étaient la réincarnation des âmes qui ont pêché...* ». Il prônera aussi « l'annihilation » des Arabes. Et au moment de la catastrophe de New Orleans : « *là-bas, ce sont des Nègres. Les Nègres ont-ils apporté la Torah ? Yallah, un ouragan s'est abattu sur eux...* »<sup>39</sup>.

89

### **L'immigration des Juifs soviétiques**

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la majorité des Juifs du monde entier vit dans l'empire russe<sup>40</sup>. Ces Juifs seront nombreux à soutenir la révolution. Dès les années 1900, de nombreux Juifs abandonnent la religion et les mariages « mixtes » sont très nombreux.

---

<sup>38</sup> Parti fondé en 1984.

<sup>39</sup> Journal *Maariv*, 10 septembre 2010.

<sup>40</sup> Henri Minczeles, in *Histoire générale du Bund, un mouvement révolutionnaire juif*, L'échappée, 1995, donne les chiffres du recensement de 1881 : 6 millions de Juifs sur 135 millions d'habitants.

Beaucoup de Juifs disparaîtront pendant l'extermination nazie. Mais l'antisémitisme, loin de s'éteindre avec la défaite du nazisme, perdurera après-guerre.

La période où Gorbatchev est au pouvoir est certainement la plus favorable pour les Juifs soviétiques. Pourtant, la plupart d'entre eux vont utiliser la possibilité de partir.

Seule une petite minorité réussira à s'installer en Allemagne ou aux États-Unis. Les Israéliens vont modifier les critères de *l'alyah*<sup>41</sup>. Ils vont accepter comme immigrant toute personne ayant un Juif ou une Juive parmi les générations précédentes.

Une proportion importante des Juifs arrivés en Israël depuis l'ex-URSS avait peu ou pas du tout à voir avec le judaïsme. Beaucoup se considéraient avant tout comme russes, en exil en Israël. Peu touchés par le nationalisme et l'intégrisme religieux, rien ne les prédisposait à basculer vers l'extrême droite sauf peut-être un racisme hérité de leur histoire.

90

L'exemple est venu d'Anatoli Chtcharanski<sup>42</sup> (il prendra le nom de Natan Sharansky). Dissident soviétique célèbre, condamné au goulag, il est devenu un politicien d'extrême droite dès son arrivée en Israël, créant l'association « One Jérusalem ». Il a été le fondateur du premier « parti russe » Yisrael Ba'aliyah en 1995. Plusieurs fois ministre, il démissionnera pour protester contre l'évacuation des colons de Gaza en 2005.

Dans l'évolution politique de nombreux Juifs soviétiques vers l'extrême droite, il y a leur déclassement. Beaucoup sont arrivés en Israël, bardés de diplômes. Pour un chef d'orchestre ou un mathématicien qui a pu trouver un emploi correspondant à sa formation, dix ont dû accepter des emplois non qualifiés dans l'hôtellerie, la restauration ou l'économie informelle. Beaucoup sont devenus des colons, acceptant sans problème des loyers faibles ou des avantages en nature sans se poser de question. Ils sortaient d'un pays sinistré et la Palestine, pour eux, n'existait pas.

---

<sup>41</sup> En hébreu, c'est la « montée », c'est -à-dire l'émigration vers Israël.

<sup>42</sup> Né à Donetsk en 1948.

Avigdor Lieberman<sup>43</sup> est le politicien qui a su transformer les centaines de milliers de Juifs soviétiques en force électorale d'extrême droite avec son parti « Israël, notre maison ». Ce colon de Nokdim<sup>44</sup> n'a jamais été affaibli par ses déclarations tonitruantes : en 2000, il préconisait de bombarder le barrage d'Assouan. Plus tard, il pourra dire « *Les Arabes israéliens déloyaux envers Israël méritent de se faire décapiter à la hache.* »<sup>45</sup>

Dans une des confrontations majeures à l'intérieur de la société juive israélienne, l'opposition entre religieux et laïques, Lieberman, tout en chassant sur les mêmes terres que Nétanyahou ou Bennett, sait jouer la carte « laïque ». En cela, il sera un des artisans de la défaite finale de Nétanyahou après quatre élections.

Parce que certains Soviétiques arrivés en Israël sont très peu Juifs, on verra apparaître dans le pays des sites antisémites, des usines de charcuterie pas du tout casher et quelques oligarques mafieux, enrichis au moment de la dislocation de l'URSS. L'exemple d'Arcadi Gaydamak<sup>46</sup> dont la fortune a été estimée à 2 milliards de dollars est édifiant. Condamné en France dans l'affaire de l'Angolagate<sup>47</sup>, il se rendra très populaire en Israël en transformant ses centres de vacances en abris pendant la guerre contre le Hezbollah en 2006. Il se lancera vainement dans la conquête de la mairie de Jérusalem. Son exemple montre l'influence des oligarques dans le glissement à l'extrême droite de la société israélienne.

91

### La colonisation

Aujourd'hui en 2022, 12 % de la population juive israélienne vit au-delà de la « ligne verte », la frontière internationalement reconnue. En Cisjordanie, les Palestiniens sont cinq fois plus nombreux que les colons mais leurs villes et leurs villages sont encerclés par les colonies et le mur. Dans le « grand Jérusalem », tout est fait pour rendre les Palestiniens minoritaires dans ce qui

---

<sup>43</sup> Né en 1958 à Kichinev (Moldavie).

<sup>44</sup> En 2020, le gouvernement israélien a autorisé la construction de 2000 nouveaux logements dont 105 à Nokdim, colonie située près de Bethléem.

<sup>45</sup> Newsweek, 2 mars 2015.

<sup>46</sup> Né à Moscou en 1951.

<sup>47</sup> Il s'agit d'une vente frauduleuse d'armes soviétiques à l'Angola en 1994.

aurait dû être leur capitale si les accords d'Oslo n'avaient pas été une mystification. Les colonies sont devenues de véritables villes occupant l'espace, transformant ce qui reste de la Palestine en « archipel »<sup>48</sup> sans unité territoriale.

Les colons ne sont pas tous des « fous de Dieu ». Une moitié est constituée de banlieusards, attirés par un mode de vie subventionné. Les routes de contournement<sup>49</sup> permettent de rejoindre rapidement Jérusalem ou Tel-Aviv sans « voir » la Palestine.

Les colons votent pour les différents partis de l'extrême droite à une écrasante majorité. Au moment des accords d'Oslo, les colons étaient minoritaires dans l'opinion publique israélienne. Depuis le début de la seconde Intifada<sup>50</sup> et avec les mensonges d'Ehud Barak<sup>51</sup> affirmant contre toute évidence qu'Arafat avait refusé des « offres généreuses », ils sont devenus idéologiquement hégémoniques. Fort logiquement, un des leurs, Naftali Bennett, est devenu Premier ministre en 2021.

92

La colonisation avec un gouvernement d'extrême droite signifie la conjonction de la violence de l'armée et de celle des colons avec un système judiciaire totalement complice. Tous les jours, au vu et au su de la « communauté internationale »<sup>52</sup>, des exécutions extrajudiciaires ont lieu, des maisons sont détruites, des oliviers sont arrachés, des terres sont volées, des enfants de treize ans sont arrêtés, humiliés et emprisonnés, la torture se généralise, les enfants des colons sont éduqués à caillasser les écoliers palestiniens...

Cette situation abominable n'est pas spécifique à l'extrême droite au pouvoir. Mais elle s'est considérablement aggravée avec une « Cour Suprême » aux ordres<sup>53</sup>.

---

<sup>48</sup> La carte de cet archipel est tirée d'un atlas du *Monde Diplomatique* publié en 2009.

<sup>49</sup> Ces routes de ségrégation routière sont une conséquence des accords d'Oslo.

<sup>50</sup> Septembre 2000.

<sup>51</sup> Dirigeant travailliste, Premier ministre de 1999 à 2001.

<sup>52</sup> Un Consul de France à Jérusalem a confirmé dans une discussion privée que des rapports très détaillés sur toutes les exactions commises par les colons et l'armée sont régulièrement envoyés en Europe.

<sup>53</sup> Le 4 mai 2022, la Cour Suprême a avalisé l'expulsion de 1 200 Palestiniens du village de Masafer Yatta.

## Le laboratoire de la répression

Israël a une économie de start-up. Avec l'occupation de la Palestine, son complexe militaro-industriel a développé une expertise recherchée dans le monde entier. Bien avant l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir, les dirigeants israéliens ont développé des rapports de coopération militaire avec beaucoup de régimes peu recommandables comme l'Afrique du Sud de l'apartheid ou la dictature militaire argentine.

Israël vend son « savoir-faire ». Des armes interdites comme le phosphore blanc<sup>54</sup> ou l'uranium appauvri sont utilisées contre la population de Gaza. Le film « The Lab »<sup>55</sup> montre comment des militaires s'enrichissent après leur retraite en commercialisant les armes les plus performantes. L'argument de vente, c'est que « ces armes ont été expérimentées » (contre les Palestiniens). Le film montre les polices et les armées du monde entier venir s'entraîner en Israël. Le pays donne à la fois un exemple de reconquête coloniale réussie, de capacité d'enfermer de façon hermétique plus de deux millions de personnes à Gaza, et de répression contre des populations réputées dangereuses.

93

Avec l'extrême droite au pouvoir, l'armée fait de moins en moins semblant d'être « l'armée la plus morale du monde »<sup>56</sup>. On trouve des conseillers militaires israéliens avec l'armée colombienne ou en Géorgie. L'armement israélien a été déterminant pour permettre à l'Azerbaïdjan de vaincre l'Arménie en 2020.

La droite au pouvoir a totalement intégré Israël dans le monde des dominants et la technologie israélienne est devenue indispensable pour l'armée des États-Unis.

## Les héritiers de Jabotinsky au pouvoir

Begin et Shamir sont directement liés à Jabotinsky. Ils ont commencé leur carrière à la tête de groupes terroristes révisionnistes. Nétanyahou aussi, par son père Bension Nétanyahou, qui a été

---

<sup>54</sup> Israël a reconnu avoir utilisé le phosphore blanc, mais « de manière légale ».

<sup>55</sup> Film de Yotam Feldman (2013).

<sup>56</sup> Argument régulièrement répété par Bernard-Henri Lévy pour expliquer que cette armée n'a jamais tiré sur des civils désarmés.

secrétaire de Jabotinsky. Sharon est le seul dirigeant d'extrême droite qui n'a pas cette filiation historique. Ce qui les caractérise, c'est un mélange de brutalité, de « messianisme » exalté et de pragmatisme.

La brutalité, c'est d'abord le changement de vitesse de la colonisation. Avec le courant national-religieux et les nouveaux immigrants, les postes avancés protégés par l'armée deviennent de véritables villes. Le pragmatisme, c'est l'alliance avec le sionisme chrétien, un courant des églises évangéliques profondément antisémite. Il représente plusieurs millions de personnes dans le monde et surtout aux États-Unis. Pour eux, les Juifs doivent retourner en Terre Sainte pour favoriser le retour du Christ, chasser le mal, Armageddon<sup>57</sup>, c'est-à-dire les Arabes, puisse convertir à « la vraie foi » sous peine de disparition. Ces antisémites ont infiniment plus contribué financièrement à la colonisation de la Cisjordanie que la communauté juive états-unienne.

94

La brutalité, c'est aussi un changement certain initié avec les deux invasions du Liban de 1978 et 1982. Finies les guerres prétendument défensives. Les invasions israéliennes font des milliers de morts civils. Une solide alliance sera nouée avec les Phalanges libanaises, une faction dont les références idéologiques sont clairement d'extrême droite. Le film allemand *Massaker* (2005) montre, à l'aide d'images d'archives, des miliciens phalangistes armés par Israël, en villégiature à Eilat entre deux massacres. La responsabilité du massacre de Sabra et Chatila (1982) est partagée entre les Phalangistes et les dirigeants israéliens. Ce massacre a entraîné la dernière réaction de masse d'une partie des Israéliens contre la fascisation de leur pays. Comme l'a souvent répété le militant Michel Warschawski, la « petite roue » (celle des anticolonialistes) a pu entraîner la « grande » (celle de la base électorale de la « gauche sioniste »)<sup>58</sup>. Mais ce sera quasiment la dernière réaction, elle n'a pas pu entraîner un arrêt du rouleau compresseur militariste et colonial. L'extrême brutalité utilisée

---

<sup>57</sup> Le nom vient probablement de Megiddo, colline de la vallée de Jezréel. Il désigne dans la Bible une bataille finale entre le Bien et le Mal.

<sup>58</sup> Revue *Ballast*, 17 mars 2017.

à Jénine en 2002 par Sharon ou lors des agressions contre Gaza n'entraînera pas de protestation de masse en Israël.

Le discours de l'extrême droite est très cohérent. Lors de l'assaut donné contre le Liban en 1982, Begin comparera Arafat assiégé à Hitler enfermé dans son bunker. Si Arafat est Hitler, alors tous les moyens sont bons.

En 1991, lors de la conférence de Madrid imposée à Israël par George Bush (père) qui rêve de remodeler le Proche-Orient, Shamir fait un discours incroyable, affirmant que, depuis 4 500 ans, les Juifs ont toujours vécu sur cette terre et qu'elle est à eux. Discours hors de toute base historique mais qui fonctionne en Israël, les gens y croient.

Nétanyahou porte une responsabilité personnelle énorme dans l'assassinat de Rabin le 4 novembre 1995 par le terroriste Yigal Amir. Il avait animé des manifestations où Rabin était représenté en uniforme SS ou dans le viseur d'un sniper.

L'extrême droite sait aussi être pragmatique. Begin comme Shamir sauront unifier toutes les composantes de l'extrême droite. Begin acceptera la « main tendue » par Sadate<sup>59</sup>. Il fera la paix avec l'Égypte, mais avec des clauses qui font que, 45 ans plus tard, l'Égypte est devenue un complice actif de l'occupant, contribuant à rendre hermétique le blocus de Gaza. Sharon saura aussi être pragmatique en évacuant Gaza, considérant que la priorité est l'annexion de l'essentiel de la Cisjordanie.

En 1984, il y a en Israël un parti que tout le monde considère comme fasciste et infréquentable, le Kach du rabbin Meir Kahane<sup>60</sup>. Ce parti sera interdit peu après pour « terrorisme ». En 2022, il n'y a plus aucune prévention contre ces « fascistes ». Les héritiers de Meir Kahane, Bezalel Smotrich et Itamar Ben Gvir sont entrés à la Knesset<sup>61</sup> grâce à Nétanyahou et se sont alliés à lui. Ils proposent juste l'expulsion de tous les « Arabes » d'Israël.

---

<sup>59</sup> Successeur de Nasser, le président égyptien fera un voyage-surprise à Jérusalem en 1977 pour entamer un processus de paix.

<sup>60</sup> Assassiné à New York en 1990.

<sup>61</sup> Le parlement israélien.

## La libération de la parole, de la violence et du racisme

Le discours de l'extrême droite est très violent<sup>62</sup>. Naftali Bennett, qui sera Premier ministre en 2021 : « *j'ai tué beaucoup d'Arabes dans ma vie. Et il n'y a aucun problème avec cela* »<sup>63</sup>. Imaginons juste un instant qu'un dirigeant se vante d'avoir tué beaucoup de Juifs. Ayelet Shaked, ministre de l'intérieur après avoir été ministre de la Justice, pourra dire : « *les Palestiniens sont des serpents... leur sang devrait leur retomber sur la tête... cela inclut également les mères des martyrs... , elles devraient suivre leurs fils* »<sup>64</sup>. Benny Gantz, ministre de la Défense : « *nous allons ramener Gaza à l'âge de pierre* »<sup>65</sup>. Moshé Feiglin, rival de Nétanyahou dans le Likoud : « *Hitler était un génie militaire inégalé. Le nazisme a fait passer l'Allemagne d'un bas niveau à un niveau physique et idéologique inégalé* »<sup>66</sup>. Shmuel Eliyahu, grand rabbin de la ville de Safed : « *Les Juifs ne doivent ni vendre, ni louer d'appartements à des non-juifs* »<sup>67</sup>. Yisraël Rosen, rabbin et directeur de l'institut Tsomet : « *Les Palestiniens sont des Amalécites<sup>68</sup>... tuez sans arrêt, l'un après l'autre. Ne laissez aucun enfant, aucune plante, aucun arbre. Tuez leur bétail, des chameaux aux ânes* »<sup>69</sup>.

96

Le discours structure le fait accompli : « *tout le monde doit bouger, courir, et s'emparer d'autant de collines qu'il est possible pour agrandir les colonies parce que tout ce que l'on prendra maintenant restera à nous...* »<sup>70</sup>.

---

<sup>62</sup> La « gauche sioniste » aussi a tenu des propos effarants. Citons Abba Eban, ministre des Affaires étrangères au moment du vote de la résolution 242 du Conseil de Sécurité en 1967 à l'ONU : « *Vous voulez nous faire revenir aux frontières d'Auschwitz !* ». Ou Golda Meir, Premier ministre en 1969 : « *qui sont les Palestiniens ? Je ne connais personne de ce nom, ils n'existent pas* ». Et enfin Rabin au moment de la première Intifada (1987-1993) : « *Brisez les bras et les os des manifestants* ».

<sup>63</sup> France 24, 30 juillet 2013.

<sup>64</sup> Posté sur Facebook en 2002.

<sup>65</sup> 2014, pendant le massacre de « *Bordure Protectrice* ».

<sup>66</sup> Interview dans le journal *Haaretz*, 1995.

<sup>67</sup> Rapport d'Amnesty International, 7 décembre 2010.

<sup>68</sup> D'après la Bible, ce peuple a été combattu par les Hébreux.

<sup>69</sup> Saleh AlNaami sur le site de l'Association France-Palestine Solidarité, 18 avril 2008.

<sup>70</sup> Ariel Sharon, 16 novembre 1998. Cité sur le blog de Gilles Paris, journaliste au *Monde*.

Reste Nétanyahou. Face à l'arrivée de migrants venus d'Afrique de l'Est après avoir traversé le Sinaï, il s'oppose à la scolarisation de leurs enfants, « *ce serait une atteinte au caractère juif de l'État* »<sup>71</sup>. Dans sa volonté de diaboliser les Palestiniens, Nétanyahou est allé jusqu'à verser dans le négationnisme : « *Hitler ne voulait pas exterminer les Juifs, juste les expulser. Le mufti de Jérusalem est allé voir Hitler et lui a dit : « si vous les expulsez, ils viendront tous ici. » Alors que devrais-je faire ? demanda Hitler. « Brûlez-les répondit Al Husseïni. »* »<sup>72</sup> En France aussi, alors que le CRIF est dirigé par un ancien du Bétar, François Kalifat, la parole s'est « libérée »<sup>73</sup>.

## Trump et le fait accompli

L'histoire du sionisme est jalonnée de faits accomplis. Très souvent ceux-ci ont fini par être « légalisés ». Ainsi le refus d'Israël d'appliquer des résolutions majeures prises par l'ONU (le retour des réfugiés palestiniens, l'évacuation des territoires occupés, l'illégalité du Mur) n'a eu aucune conséquence. Avec Trump, il y a eu un changement de paradigme. Il est devenu inutile de faire semblant. Le président américain a montré qu'on pouvait ouvertement piétiner ce qui sert officiellement de droit international. Le déménagement de l'ambassade états-unienne à Jérusalem, la reconnaissance des colonies, les accords d'Abraham avec les régimes féodaux arabes, tout ceci a montré à l'extrême droite israélienne qu'une victoire absolue avec tout ce que ça comporte (annexion, nettoyage ethnique) était possible. Le plan de paix (il serait plus exact de parler de plan de capitulation des Palestiniens) présenté par Jared Kushner<sup>74</sup> était censé « rompre avec les habitudes ». Pour l'extrême droite israélienne qui ne s'embarrasse pas de valeurs morales, il a été compris comme un encouragement à l'annexion.

97

<sup>71</sup> 20 mai 2012. Nétanyahou qualifie les migrants « d'infiltrés ».

<sup>72</sup> Le mufti (1895-1974) a effectivement été un collabo. Il a voulu recruter des Musulmans aux côtés des Nazis, en vain. Le discours de Nétanyahou est prononcé au congrès de l'Organisation Sioniste Mondiale le 21 octobre 2015. Le « dialogue » imaginé par Nétanyahou est bien sûr fantaisiste. Rappelons qu'Al Husseïni était devenu mufti grâce au Haut-Commissaire britannique Herbert Samuel.

<sup>73</sup> Citons l'avocat Gilles-William Goldnadel, celui qui porte plainte systématiquement contre ceux qui boycottent Israël : « *des colonies de peuplement contre l'avis des autochtones ? Il y en a, pas en Judée-Samarie mais dans le 9-3* » (31 janvier 2016).

<sup>74</sup> Gendre de Trump. Rédigé en 2019, le plan a été présenté à l'ONU le 6 février 2020.

Ce qui s'est passé au Capitole est un modèle pour les petits groupes de l'extrême droite qui rêvent de dynamiser l'esplanade des mosquées pour « reconstruire le Temple ». Ils sont désormais autorisés à venir prier sur l'esplanade, protégés par une armée qui n'hésite plus à lancer des grenades lacrymogènes à l'intérieur de la mosquée Al Aqsa<sup>75</sup>.

## L'internationale de l'extrême droite

Dans ce qui précède, on a pu voir que les manifestations d'amitié ou de convergence d'intérêts entre sionistes et extrême droite (y compris antisémite) sont anciennes. Ainsi, il y a partout en Israël des rues qui portent le nom « Balfour »<sup>76</sup> alors que celui-ci a été l'auteur de déclarations antisémites virulentes. Aux États-Unis, AIPAC<sup>77</sup> a servi à renforcer l'alliance avec les Chrétiens sionistes.

Pendant plus d'un siècle, l'antisémitisme a été le dénominateur commun de toutes les idéologies de discrimination et de haine. L'islamophobie joue ce rôle de plus en plus et pour tous les dirigeants d'extrême droite, Israël est un modèle.

En décembre 2010, Heinz-Christian Strache, dirigeant du FPÖ autrichien<sup>78</sup> a été invité en Israël avec visite du mémorial Yad Vashem<sup>79</sup>. Pratiquement en même temps, le néerlandais Geert Wilders<sup>80</sup>, le flamand Filip Dewinter<sup>81</sup> ou l'allemand Patrick Brinkmann<sup>82</sup> ont fait la même visite. Louis Aliot<sup>83</sup> a visité avec admiration en 2011 les colonies de Shilo et Eli.

---

<sup>75</sup> Un des lieux Saints de l'Islam.

<sup>76</sup> Arthur Balfour (1848-1930) est l'auteur de la Déclaration du 2 novembre 1917 dans laquelle l'Empire Britannique promettait aux sionistes l'établissement d'un foyer juif en Palestine.

<sup>77</sup> American Israel Public Affairs Committee, ce lobby a été créé en 1963.

<sup>78</sup> Ce parti « libéral » a recyclé beaucoup d'anciens nazis. Il a été dirigé par Jorg Haider et a failli remporter l'élection présidentielle de 2016.

<sup>79</sup> Ce mémorial de la Shoah date de 1953.

<sup>80</sup> Il a été tête de liste du « parti pour la liberté » (un parti xénophobe) à cinq reprises.

<sup>81</sup> Son parti, le Vlaams Belang, demande la réhabilitation des Flamands qui ont collaboré avec les Nazis.

<sup>82</sup> Du parti néo-nazi NPD.

<sup>83</sup> Actuellement, maire « Rassemblement national » de Perpignan.

Côté chefs d'États, Viktor Orban est un ami fidèle de l'extrême droite israélienne. Alors qu'il a entrepris la réhabilitation du régime pro-nazi de l'Amiral Horthy<sup>84</sup> et qu'il s'est illustré lors d'une campagne électorale par des propos d'un antisémitisme à peine masqué contre George Soros<sup>85</sup>, il a bénéficié d'une visite de Nétanyahou à Budapest venu expliquer qu'Orban est un ami et Soros un ennemi d'Israël. Le Commissaire Européen nommé par Orban, Oliver Varhelyi, a tenté de geler le financement<sup>86</sup> de l'Autorité Palestinienne sous prétexte que les manuels scolaires palestiniens ne diraient pas la vérité sur l'histoire.

Autre ami de l'extrême droite israélienne, le président brésilien Jair Bolsonaro. En visite le 3 avril 2019 à Yad Vashem, il a déclaré que « le nazisme était de gauche » et aucun officiel israélien n'a bronché.

Citons enfin comme partenaire privilégié d'Israël le dirigeant Indien Narendra Modi qui a bâti toute sa carrière politique sur la confrontation avec l'Islam. Le Parti Nationaliste Hindou<sup>87</sup>, que Modi dirige, a fait détruire en 1992 la mosquée d'Ayodhya pour y construire un temple hindou. De quoi donner des idées pour Jérusalem.

99

### **En conclusion : une extrême droite très divisée mais durablement hégémonique**

Un dirigeant historique de l'extrême droite française<sup>88</sup> a déclaré que « *les gens préféreront toujours l'original à la copie* ». Le sionisme portait en germe dès son apparition le colonialisme, le nationalisme exclusif, la séparation et le suprématisme. Ces valeurs, l'extrême droite les a assumées. Yeshayahou Leibowitz avait vu juste en prédisant l'avènement d'un « judéo-nazisme », même si le terme peut paraître excessif.

---

<sup>84</sup> Il a dirigé la Hongrie de 1920 à 1944.

<sup>85</sup> Milliardaire états-unien d'origine juive hongroise.

<sup>86</sup> Depuis les accords d'Oslo, l'Union européenne a remplacé l'occupant pour financer les services publics en Palestine.

<sup>87</sup> Il s'agit du BJP.

<sup>88</sup> Il s'agit bien sûr de Jean-Marie Le Pen. La déclaration date de 2007.

Ceux qui ne voulaient pas qu'on aboutisse à ce type de société ont largement contribué à l'édifier, il n'y a pas un seul crime contre les Palestiniens auquel la « gauche sioniste » n'ait pas participé. L'impunité accordée par la communauté internationale et l'écroulement des valeurs morales font que l'extrême droite, dans sa diversité, est durablement hégémonique, idéologiquement et sociologiquement en Israël et à la tête de beaucoup de communautés juives organisées.

Il faut garder espoir. Il existe en Israël une très courageuse opposition anticolonialiste. Aux États-Unis, une importante partie de la communauté juive s'est distancée d'une voie qui n'est pas la leur. En Israël, des centaines de milliers de citoyens ont préféré vivre ailleurs, fuyant la société qui s'est construite, faite de violence et de messianisme perversi.

L'extrême droite au pouvoir est traversée par toutes les contradictions de la société israélienne : religieux contre laïques, ashkénazes contre mizrahims, russes contre tous les autres ...

L'extrême droite a des dirigeants concurrents dont les divisions paraissent inéluctables : Nétanyahou, Bennett, Lieberman ...

Mais cette société gangrenée par l'extrême droite ne changera pas d'elle-même. On n'a jamais vu des privilégiés abandonner de plein gré leurs privilèges. Tant que cette société ne sera pas sanctionnée pour ce qu'elle inflige aux Palestiniens, l'extrême droite restera au pouvoir. À nous d'imposer des sanctions.

**Résumé :**

Arrivée au pouvoir pour la première fois en 1977, l'extrême droite israélienne est devenue hégémonique, politiquement et sociologiquement. Le colonialisme, le nationalisme et le militarisme ont favorisé cette ascension. Malgré ses divisions, l'extrême droite a su conquérir majoritairement les Juifs orientaux, les religieux, les militaires, les Russes... Sous sa férule, les différents gouvernements israéliens s'acharnent à détruire la société palestinienne. Les barrières morales se sont écroulées et, sans sanctions internationales, cette politique violente et raciste va perdurer.